



Jean-Marie Leclair

(1697 - 1764)

Scylla et Glaucus

Scylla et Glaucus est une tragédie lyrique en un prologue et cinq actes. Le livret est d'un certain « d'Albaret », inconnu par ailleurs : celui-ci a tiré son intrigue des Métamorphoses d'Ovide (livre XIV).

Seul opéra de Leclair, qui le composa en 1746, sa première représentation eut lieu le 4 octobre 1746 à l'Académie royale de musique. Il y eut 17 autres représentations pendant cette saison, puis l'œuvre fut reprise à Lyon en 1750 et 1755..

Rôles

Prologue

Roi d'Amathonte	basse-taille
Première Propétide	soprano
Deuxième Propétide (en travesti)	taille
Vénus	soprano
L'Amour (Cupidon)	soprano

Tragédie (Actes 1 à 5)

Circé, enchanteresse	soprano
Dorine, confidente de Circé	soprano
Glaucus, divinité marine	haute-contre
Licas, ami de Glaucus	basse-taille
Scylla, nymphe	soprano
Témire, amie de Scylla	soprano

Prologue

Les habitants d'Amathonte célèbrent une fête en l'honneur de Vénus, la déesse de l'amour. Un tumulte se produit lorsque les Propétides (femmes de Chypre présentées comme des prostituées ou des sorcières) veulent renverser les autels de la fausse déesse.

Vénus descend des cieux et les menace. Elle loue le roi et lui présente son fils, le petit dieu Amour, qu'elle envoie en Sicile pour y vaincre la fière Scylla, laquelle dédaigne ses nombreux prétendants.

Acte I

Scylla se félicite de ne pas avoir à endurer les tourments de l'amour. Elle ne parvient cependant pas à convaincre Témire, de même qu'un groupe de bergers et d'esprits sylvestres.

Glaucus arrive et lui déclare son amour, mais elle le repousse et s'en va. C'est alors que Glaucus décide de demander l'aide de l'enchanteresse Circé.

Acte II

Circé, inquiète, a le pressentiment qu'elle va devenir amoureuse. Dorine la met en garde de ne pas s'éprendre de quelqu'un qui soit déjà amoureux d'une autre, mais Circé est persuadée qu'elle pourrait séduire même le plus fidèle des amants.

Arrive Glaucus, qui lui demande de susciter l'amour de Scylla. Grâce aux chants et aux danses de ses suivants, elle tente de lui faire oublier celle qu'il aime.

Glaucus est prêt à céder à ses avances, mais entendant le nom de Scylla, il reprend ses esprits et s'en va. Circé se jure vengeance.

Acte III

Scylla confie à Témire qu'elle est tombée amoureuse de Glaucus, non de ceux qui se sont lâchement retirés.

Glaucus paraît. Oubliant sa résolution, elle lui déclare son amour. Mais Circé, furieuse, descend du ciel sur une nuée.

Acte IV

Circé tente à nouveau de séduire Glaucus, qui, cependant, reste indifférent.

Lorsqu'elle menace de se venger sur Scylla, il consent à la suivre. Afin de ne pas exciter à nouveau la haine de Circé, il doit faire comme s'il ne voyait pas Scylla.

Pourtant il ne peut supporter de briser le cœur de Scylla, et implore la grâce de Circé. Celle-ci laisse les deux amants partir, mais lorsqu'elle rencontre Dorine, sa colère renaît à nouveau.

Elle décide de se venger sur Scylla et appelle à l'aide les divinités des Enfers. Hécate lui fournit une plante empoisonnée qu'elle devra jeter dans la source où Scylla vient se mirer tous les jours.

Acte V

Scylla et Glaucus célèbrent leur amour, mais Scylla a un sombre pressentiment de la méchanceté de Circé.

Tous deux se joignent aux habitants de la Sicile pour une fête commémorant leur libération des Cyclopes. Comme Glaucus se souvient de la source près de laquelle il a vu Scylla pour la première fois, il veut retourner avec elle.

Elle se regarde dans le miroir de l'eau et tombe à terre évanouie. Glaucus est saisi de désespoir, mais Scylla reprend connaissance et s'enfuit devant Circé, mais en vain : elle est transformée en un rocher environné de monstres dans le détroit de Messine : avec le tourbillon mortel de Charybde, elle va désormais y inspirer la terreur.